

**Lettre de Jeanne HAESSLER-BIBERT du 21 juillet 1940
à Julienne BIBERT (cousine germaine par alliance)**

[illegible]

Lettre sans enveloppe de Jeanne HAESSLER alors à Granville

Jeanne HAESSLER (née BIBERT) est une cousine germaine alsacienne de Joseph BIBERT. C'est une nièce de Thérèse BIBERT (voir la [Lettre 11](#)) de cette dernière écrite la veille également de Granville).

RAPPEL : Thérèse BIBERT est âgée de 55 ans, célibataire, employée de maison, au service (et faisant quasiment partie) de la famille Girard, les propriétaires de « l'Hôtel Restaurant des Gourmets » à Granville (Manche), depuis une quinzaine d'années.

Son frère Gustave BIBERT (66 ans), sa femme Stéphanie (55 ans) et la mère de celle-ci Angélique FRICK (79 ans) sont venus se réfugier en septembre 1939 à Granville avec leur fils Xavier (21 ans), leur fille Marthe (15 ans) et leur fille aînée Jeanne HAESSLER et ses deux enfants, Jean-Philippe (4 ans) et Monique (2 ans). Tous logent chez « Pépère » GIRARD, le grand-père de la famille Girard.

À la suite de sa tante Thérèse, Jeanne a donc rédigé cette lettre pour répondre à, celle de Julienne, reçue à Granville le 20 juillet...

Granville, le 21/7.1940

Bien chère Julienne

Il est dimanche, je profite d'un petit moment de liberté pour causer avec vous. La tante m'a fait lire votre lettre et je comprends bien votre état d'âme actuel. Quelles tristes choses se sont passées depuis notre dernière rencontre à Granville et nous n'avons pas pensé que vous-même supporterez le même sort que nous en septembre : quitter son foyer, errer chez des étrangers, dormir à la belle étoile, coucher sur la paille et le pire n'avoir pas de nouvelles de tous ces chers. Je vous comprends bien ma chère Julienne et ressens avec vous tout ce que vous passez actuellement. Ni **Dolph** (Joseph « Adolphe » Bibert), ni vos parents, ni **Maman** (Elisabeth Bibert, née Pfliegersdoerffer, mère de Joseph) et **Elisa** (Bibert, sœur de Joseph) ne peuvent actuellement correspondre. J'ai fait tous les efforts possibles pour communiquer avec l'Alsace, par voie de chemin de fer encore rien à faire. Nous avons des lettres d'**Hélène** (Bibert, sœur de Jeanne, Xavier Marthe) encore du 12/6, depuis rien, aucun signe de vie.

Ce qui s'est passé là-bas nous l'ignorons ; ils ont dû être surpris mais de quelle manière : y a-t-il eu des combats chez nos chers tous ? Vivement qu'on apprenne une vérité (car maintenant je n'ose croire aucune nouvelle des journaux etc.) Adolphe où est-il ? J'espère qu'à ce point vous serez bientôt rassuré aussi.

J'ai donné plusieurs lettres pour l'Alsace à des gens d'ici qui ont quitté Granville vers la Moselle ou vers Mulhouse etc. J'espère qu'elles ont pu arriver à destination pensant que là-bas les communications d'un département dans l'autre se font mieux qu'ici directement là-bas. Mais d'ici à avoir des nouvelles de là-bas, on n'y est peut-être pas encore rendu. Croyez-moi, Chère Julienne, que dans les circonstances actuelles j'envisage l'avenir avec un drôle d'appréhension !

Quel va être notre sort et que ferons-nous au juste ? En tout cas, nous ne pouvons qu'attendre tranquillement les nouvelles de nos chers, de ce qu'ils nous diront et aussi les prochains moments décideront peut-être de tous les événements actuels, car tout n'est pas fini et nous verrons encore plus croyez-moi. Pour purger le monde de sa pourriture c'est bien difficile et après tout ce qui s'est passé, les yeux de beaucoup

s'ouvriront seulement ; nous étions trop « gâtés » et j'ai bien peur que le beau temps soit passé, car tout cela entraîne un revirement mondial.

Pauvre France que nous aimons tant et que nous aimerons toujours ainsi que nos pauvres soldats ; les nôtres, vous le savez bien ce qu'ils nourrissaient comme idéal ! Ah ! oui quel soulagement.

Courage, ma chère Julienne, c'est dur quand on est jeune surtout, mais soyez heureuse que vous n'ayez que votre peau à sauvegarder tout en pensant à votre cher Dolph qui va vous revenir, espérons le, sain et sauf, car si vous aviez eu un bébé comme bien d'autres ce serait bien plus pénible.

Bons baisers de toute ma petite famille ainsi que de mes parents sans oublier Marthe.

Votre Jeanne

Quant à Xavier (Bibert, son frère) vous devez avoir des nouvelles par la tante (Thérèse Bibert). Je vais toutefois lui demander si elle vous a donné son adresse (il s'en faisait pour vous le pauvre gars ainsi que pour Hélène de laquelle il est toujours sans nouvelles).

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

Faisant partie du :

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)